

Calvados

La propreté a ses meilleurs ouvriers

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 20 novembre 2017

471 mots



Douglas Le Blevec (Rennes), Julien David (Bayeux), Léa Justine (Nantes) et Basile Condette (Mayenne) ont reçu leur médaille de meilleur ouvrier de France, jeudi soir, lors d'une cérémonie au Roazhon park, à Rennes. - Crédit ouest-france

Quatre jeunes de l'Ouest viennent de rejoindre l'élite du nettoyage professionnel. Ils recevront leur diplôme en février à Paris.

On connaissait les Mof, Meilleurs ouvriers de France, dans le bâtiment, la restauration... Mais pas forcément dans les métiers de la propreté. Or, pour la deuxième année consécutive, la Fédération des entreprises de la propreté (50 000 salariés en Bretagne, 500 000 en France) a organisé une compétition dans toute la France, pour récompenser l'élite de la profession.

Le CFA (Centre de formation d'apprentis) de Ker Lann, à Bruz (35), l'un des sept centres de formation aux métiers de la propreté en France, a réuni 150 jeunes diplômés, du CAP au master, jeudi soir, au Roazhon park, à Rennes. Parmi eux, quatre jeunes médaillés d'or au concours des Mof, qui ont convaincu le jury lors d'une épreuve qui consistait à réaliser quatre prestations de nettoyage, du sol au plafond d'une entreprise, montre en main.

« J'ai arrêté l'école assez tôt et c'est ma mère qui m'a orienté vers la voie de l'apprentissage, dans la propreté. Ce que j'aime, c'est la polyvalence, le contact humain », témoigne Douglas Le Blevec, l'un des quatre Mof, diplômé en apprentissage, chez ABC Net, à Saint-Jacques-de-la-Lande (35). Son CAP en poche, le jeune homme prépare un bac pro en alternance.

« Nos activités sont méconnues du public, elles demandent de la technicité et des qualités humaines, explique Yves Neveu, à la tête d'une entreprise de 120 salariés, près de Rennes. Nos employés doivent avoir du caractère et être autonomes. On sait quand quelqu'un ne fait pas l'affaire, parce que le client nous appelle aussitôt. »

La plupart des gens se font une image au rabais de ces métiers pourtant exigeants, où l'on travaille souvent la nuit. « **Or, nos salariés sont formés aux gestes, bien sûr, mais ils acquièrent aussi des compétences en chimie, en biologie, en stérilisation. Ils doivent maîtriser aussi le numérique** », explique Sadia Anafal, directrice du CFA propreté de Ker-Lann. Le secteur recrute tous les ans quelque 16 000 salariés. Salaire net en début de carrière : 1 200 €.

Laurent LE GOFF.